



guebwiler

redaction-GU@lalsace.fr

VENDREDI 23 SEPTEMBRE 2011 21

JUSQU'AU 1er OCTOBRE

MAISON BLEUE
L'élégance au masculin

2 = 3

2 pantalons achetés
le 3ème offert*

7 Rue des Bouchers
MULHOUSE
03 89 45 36 85



Photo Stéphanie Burglin

Rouffach

Un nouveau centre d'études cliniques

Seule en France à être habilitée à réaliser des essais microdosés, la société MT3D inaugurerait, hier, son nouveau centre d'étude.

Page 23

Le vin nouveau est une vieille tradition



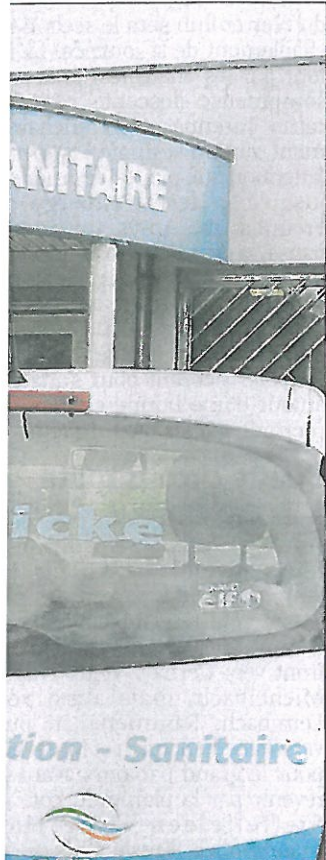
Wuenheim

Le rendez-vous des cyclos

La 6^e édition des circuits du vin nouveau aura lieu dimanche 2 octobre à Wuenheim. Trois parcours VTT et quatre circuits



e montre de hauffe



Frères. Philippe Muller en a pris les rênes depuis ce jour, et a fait évoluer la société, passant de 6 à 43 salariés.

« Notre clientèle est constituée de particuliers, d'hôpitaux, de collèges, de collectivités locales. Notre chiffre d'affaires pour 2011, dont le bilan est établi fin du mois, est estimé à près de 4,8 millions d'euros », indique-t-il.

Lors de ces trois jours de portes ouvertes, des partenaires de Jaenicke exposeront également leurs produits.

Victoria Karel

Y ALLER Portes ouvertes de l'entreprise Jaenicke, 10, rue du 17 novembre à Guebwiller, vendredi 23 septembre de 14 h à 18 h, samedi 24 et dimanche 25 septembre de 10 h à 18 h, 10, rue du 17 novembre à Guebwiller. Tél : 03.89.62.17.50.

Jaenicke a participé à l'essor de la
Photos Bernard Erhard

environnement et performance. Elle est également spécialisée dans l'installation de chauffage central toutes énergies, climatisation, réseau de protection incendie ou encore système de traitement de l'air.

Nous disposons de onze équipes de deux personnes sur le terrain et d'un service après-vente de sept personnes, dont le directeur. Nous intervenons sur l'ensemble du Haut-Rhin : Mulhouse, Guebwiller, les Trois Fontaines et aussi sur le Territoire de l'elfort. »

Créés en 1813, les établissements Jaenicke étaient d'abord une entreprise familiale jusqu'à leur rachat en 1994 par le groupe Stihl



Philippe Muller présente une des chaudières qui sont exposées ce week-end.

Santé Un centre d'études cliniques unique en France inauguré à Rouffach



Jean-Michel Macher, directeur médical et cofondateur, avec son père, Jean-Paul Macher, de la société MT3D, installée depuis cinq ans dans la zone industrielle de Rouffach. Photo S.B.

La société MT3D, spécialisée dans la découverte et le développement de médicament, installée depuis cinq ans à Rouffach, inaugurerait, hier, son nouveau centre d'études cliniques.

« C'est la première fois que je participe à une étude », explique Hubert Lacazette, un volontaire de 26 ans, venu de la région parisienne pour tester un médicament. « Je suis là pour 13 jours et cela me convient parfaitement car je suis en ce moment entraîné de monter un projet d'école de salsa, j'ai donc besoin de temps pour y travailler et aussi d'argent ! »

À l'issue de l'étude, Hubert touchera une indemnité, non imposable, de 2 600 euros et ses frais de déplacement lui seront remboursés. La rémunération offerte pour ces essais est souvent l'argument qui pousse le candidat. « La législation impose cependant de ne pas dépasser 4 500 euros d'indemnités par an et d'attendre 3 mois entre chaque étude car il ne faut pas que cela devienne un métier », précise Sandrine Albiser qui s'occupe du recrutement des volontaires.

« Depuis juin, nous avons déjà procédé à quatre études différentes pour l'industrie pharmaceutique et accueilli une quarantaine de bénévoles sains venus tester sur place les pro-

duits » annonce Jean-Michel Macher, directeur médical et cofondateur, avec son père, Jean-Paul Macher, de MT3D.

Agrément de l'autorité de sûreté nucléaire

Cette société, seule en France peut également procéder à des études cliniques microdosées. « Cette technique utilise un produit radioactif servant à marquer des cellules et des molécules pour savoir comment elles évoluent dans le corps humain. Le but de l'opération est de gagner du temps, car en utilisant des doses infinitésimales, on peut tester les molécules plus tôt, dès la phase de développement ».

L'industrie pharmaceutique est d'autant plus intéressée par cette possibilité d'étude précoce qu'en moyenne, il faut compter 15 ans, avant qu'un médicament arrive sur le marché.

L'autorité de sûreté nucléaire vient d'agréer le bâtiment de Rouffach et son système de traitement des déchets spécifique. Celui-ci permet, grâce à un système de vannes, de récupérer les résidus pour éviter la contamination. Les premiers essais cliniques microdosés pourront démarrer dès la fin de l'année.

S.B.